

ANNABA

Émeutes à Boukhadra

De graves émeutes ont éclaté hier dans la matinée à Boukhadra, importante agglomération de la commune d'El-Bouni, à la périphérie de la ville de Annaba, suite à la distribution de 191 logements, une distribution jugée injuste par les habitants de cette banlieue de la quatrième ville du pays.

Tôt, dans la matinée, des centaines d'habitants de Boukhadra ont procédé, à l'aide de pneus brûlés, grosses pierres et autres objets hétéroclites, à la fermeture de toutes les routes menant vers la ville d'Annaba, notamment les RN 44 et 16, bloquant durant plusieurs heures le trafic routier.

Les protestataires entendaient, ainsi, attirer l'attention des autorités sur la façon dont ont été établies les listes des bénéficiaires, dont la grande majorité ont été choisis parmi ceux de la localité limitrophe de Bidari.

Ils ne comprennent pas que ces logements soient

destinés presque exclusivement (185 sur les 191 distribués) aux habitants de ce quartier jouxtant leur agglomération, alors qu'il existe de nombreuses familles dans cette agglomération, logées dans des conditions plus que précaires. Ils affirment qu'ils ont ainsi été «punis pour n'avoir pas voté en faveur du maire actuel» lors des précédentes élections municipales.

«Il s'agit là d'une vengeance qui ne veut pas dire son nom», estiment ces derniers. «Nous dénonçons cette manière de gérer les intérêts des citoyens par ceux qui ont été déjà écla-

boussés par la récente affai-

re de détournement des couffins de Ramadan.»

En effet, le dossier de cette affaire se trouve depuis la fin de la semaine écoulée au niveau du procureur de la République du tribunal d'El-Hadjar territorialement compétent, après qu'il ait été ficelé par la police judiciaire d'El-Bouni.

Le maire et plusieurs de ses adjoints, dont celui chargé des affaires sociales, ainsi que d'autres membres

de cette APC et des commerçants notamment sont mis en cause dans cette affaire.

Pour rappel, près d'un mois après le dernier Ramadan, les éléments de la PJ d'El Bouni, après avoir découvert que des couffins, destinés aux démunis de cette commune étaient vendus dans des commerces de la ville, ont entamé une enquête les ayant conduit à la maison de jeunes de cette

commune, où près d'une centaine de ces couffins étaient cachés.

Le dossier présenté à la justice comporte également le témoignage d'une dizaine de démunis ayant bénéficié des bons pour bénéficier de ces couffins, mais qui ne les ont jamais reçus.

La protestation, qui a duré toute la matinée et une partie de l'après-midi de ce lundi, a pris fin vers 15h. Les forces de police anti-émeu-

te, appelées à la rescousse, ont eu fort à faire, en utilisant durant de longues heures, un langage d'apaisement pour dissuader les protestataires à dégager les routes barrées et permettre une circulation automobile normale.

Ces derniers ont finalement accepté de le faire, mais en affirmant qu'ils ne renonceront jamais à leurs légitimes revendications.

A. Bouacha

LA CONTESTATION REPREND DE PLUS BELLE À EL-TARF

La population de la wilaya renoue avec la protesta

La wilaya d'El-Tarf semble renouer durablement avec la protestation après une certaine période d'accalmie, due à l'euphorie du succès de l'équipe nationale de football.

En effet, pas moins de trois agglomérations ont vu leurs populations se révolter contre leurs conditions de vie déplorable.

Les citoyens du village de Touila, comptant 5 000 âmes, dans la commune de Besbes, ont procédé au blocage de la RN 84 sur le tronçon reliant ladite commune avec celle de Ben-M'hidi et ce, en usant d'objets hétéro-

clites et de blocs de pierres. Les habitants s'élèvent et protestent contre le manque du transport scolaire, la dégradation de la route, le manque d'éclairage public, la proximité de la décharge communale avec les habitations, la vétusté du réseau d'assainissement ainsi que leur exclusion des différents programmes de développement. Des pourparlers ont, par ailleurs, été engagés par le chef de daïra et le président d'APC pour désamorcer cette crise, en vain.

La population réclamait la présence du wali. Les choses n'ont pas bougé d'un iota jusqu'à l'écriture de ces lignes.

Dans la commune de Berrihane se sont les transporteurs qui ont bloqué le tronçon reliant l'agglomération de Réghia avec la commune de Bouteldja durant toute la matinée. Les chauffeurs protestent contre la dégradation de la chaussée. Une situation qui se répercute sur l'état de leur véhicule avec tous les dangers inhérents à cet état de fait pour les usagers.

Dans la commune du Lac des oiseaux se sont les habitants de l'agglomération de Ben Houmana qui ont coupé la RN 44 en usant d'objets hétéroclites pour réclamer le transport scolaire pour leur progéniture.

Daoud Allam

TRIBUNAL CORRECTIONNEL D'AÏN-EL-TURCK À ORAN

six fuyards parmi les émeutiers d'El Ançor acquittés

Le tribunal correctionnel d'Aïn-El-Turck a prononcé l'acquittement au profit de six personnes qui avaient été, en première instance, condamnées par contumace à 3 ans de prison ferme pour avoir participé aux émeutes qui ont secoué la localité d'El-Ançor en octobre dernier.

Selon notre source, ces personnes, qui étaient en état de fuite, se sont ren-

dues volontairement à la justice, qui les a placées en détention provisoire. Hier à l'

audience, constatant l'absence de preuves tangibles, le tribunal d'Aïn-El-Turck a jugé ces accusés non coupables des faits qui leur étaient reprochés, ordonnant ainsi leur libération.

Pour rappel, la plus lourde peine prononcée à l'encontre des accusés, au

nombre de 19, présents à la première audience qui a eu lieu le 2 novembre dernier, a été de 2 mois de prison ferme. Elle a concerné quatre repris de justice, tandis que 14 prévenus ont été condamnés à des peines de six mois de prison avec sursis.

Ben Aziz

MANIFESTATIONS DU 11 DÉCEMBRE 1960

Hommage aux enfants martyrs

En investissant la rue algérienne, un 11 décembre 1960, des milliers d'Algériens ont voulu réaffirmer le principe d'autodétermination et leur attachement à l'indépendance. Bien que se voulant pacifiques, les manifestations ont mal tourné. Des morts et des blessés seront déplorés, dont des enfants. A cet effet, l'association Machaâl Echahid a tenu à rendre hommage, hier à Alger, aux enfants martyrs Saliha Ouatiki et Farid Magraoui.

C'est avec une grande émotion que les invités de l'association ont revisité cette page de l'histoire. Ameur El-Khila, historien, retiendra que «le 11 décembre était un élan populaire pour sauver la Révolution». Une manifestation spontanée pour exprimer son opposition à la politique du général de Gaulle.

Le 23 novembre, des tracts commencèrent à être distribués pour appeler à contester la venue du général de Gaulle en Algérie. La

première étape de sa visite, le 9 décembre 1960, fut Aïn-Témouchent, suivie de Tlemcen où des marches de lycéens ont été organisées. Au lendemain de cette visite largement décriée, une grève générale sera déclenchée à Alger. Les forces coloniales s'opposèrent aux manifestants. De jeunes Algériens seront agressés par les colons à Belcourt (actuellement Belouizdad). Les manifestations éclatèrent. Les manifestants décideront de marcher vers la

fac centrale, mais ils seront réprimés par des CRS français, rapporte l'historien. Des morts et des blessés seront à déplorer. «C'est là que le FLN est intervenu pour encadrer la manifestation.» Des drapeaux seront distribués. C'est à ce moment-là que la marche du 11 décembre sera décidée», souligne l'historien. Et ce fameux 11 décembre, des milliers d'Algériens sortiront dans les rues, brandissant des drapeaux et scandant des slogans nationalistes : «Vive l'Algérie» ; «L'Algérie algérienne» ; «L'Algérie musulmane» ; «Vive Ferhat Abbas». 103 martyrs et des centaines de blessés seront dénombrés parmi les manifestants.

Saliha Ouatiki, à peine âgée de 10 ans, fut la pre-

mière martyre à Belcourt. Son frère témoigne : «C'était une moudjahida à part entière. Porteuse de cartable, elle transportait tracts et armes. Ce jour-là, portée sur les épaules d'un manifestant, en tête du cortège, elle brandis-

sait fièrement le drapeau algérien scandant «Tahia El-Djazaïr». Elle mourra sous les rafales meurtrières des Français.» D'autres noms viendront s'ajouter à celui de cette jeune martyre. Farid Magraoui, âgé de dix ans,

démontrant son attachement à l'indépendance, s'éteindra sous une rafale. La presse internationale fera écho de ces événements, de ces crimes, dans le monde entier.

Wassila Z.

DIRECTION GENERALE DE LA SURETE NATIONALE

Commémoration des manifestations du 11 Décembre

Le Direction générale de la Sûreté a commémoré, hier, le quarante-neuvième anniversaire des manifestations du 11 Décembre 1960. Une journée porte ouverte s'est déroulée à cette occasion au Musée central de la Police, en présence d'anciens moudjahidine de la Zone autonome d'Alger et de la Wilaya IV historique.

«Le livret de famille entre l'Algérie est la France a été définitivement déchiré lors des manifestations du 11 décembre 1960. Le général de Gaulle, qui effectué une tournée en Algérie, s'est rendu à l'évidence en

voyant tous les Algériens revendiquer ouvertement l'indépendance du pays. Le président français a véritablement compris la situation car, contrairement à certains membres de son gouvernement, il n'avait aucune affinité avec les colons», a expliqué le président de l'Association culturelle et historique du 11 Décembre 1960. Selon lui, ces manifestations populaires «étaient spontanées, elles n'ont été organisées par personne. Mais les responsables du Front de libération nationale ont su profiter de la situation».

T. H.